



1939

1944

Gurs, souvenez-vous

Édito



La violence est-elle inhérente au genre humain ?

Si l'on en croit la Bible, l'histoire de l'humanité commence par un fratricide : celui d'Abel par son frère Caïn.

À mesure que l'on remonte le fil du temps, l'histoire apparaît jalonnée de batailles et d'affrontements : formation des empires puis des États, « colonisation » des Amériques et de l'Afrique au détriment des peuples premiers, exterminés ou réduits en esclavage. En dresser l'inventaire dépasserait largement la pagination de ce bulletin.

L'histoire de notre pays elle-même n'est pas exempte de violence : révoltes, jacqueries, Révolution, guerres napoléoniennes, conflits mondiaux... Autant d'épisodes qui rappellent que la violence traverse les siècles.

Mais ce qui nous interpelle aujourd'hui, c'est le meurtre d'un militant politique par un groupe de militants du camp opposé. Des suspects ont été interpellés ; l'enquête est en cours.

Dans cette affaire, on ne peut qu'être frappé par la réaction de certaines figures politiques qui, loin d'appeler à l'apaisement, semblent au contraire attiser les braises et justifier l'affrontement physique plutôt que la confrontation des idées — au nom, paradoxalement, de la défense de la démocratie. Dans le même temps, alors que des échéances électorales se profilent, elles n'hésitent pas à déclarer que si le verdict des urnes ne leur convenait pas, elles en appelleraient à la rue. Curieuse conception de la démocratie, en effet.

Ces événements doivent nous conforter dans notre mission de passeurs de mémoire et de réflexion, lorsque nous faisons visiter le camp de Gurs à des lycéens et lors de l'accompagnement des Ambassadeurs de la mémoire. N'oublions pas que c'est la violence de la guerre d'Espagne qui présida à la création de ce camp pour « accueillir » et interner les combattants. C'est la violence nazie qui conduisit à la déportation des Juifs d'Allemagne vers Gurs, puis vers les camps d'extermination.

Le futur Mémorial, au-delà de sa vocation à transmettre l'histoire, devra aussi souligner les leçons à en tirer afin que de tels drames ne se reproduisent pas. Nous y veillerons.



Copyright George Patrick Trenton